

tre piété & à vos soins cette Paix Ecclésiastique que nous demandons par les entrailles de J. C. & qui pour me servir des Paroles d'un grand Concile, *feroit la joye du Ciel & la consolation de la Terre.*

C'est ainsi, SIRE, que V. M. s'est acquise pendant tout son Regne le titre de Protecteur de la Foi Orthodoxe que les Princes Chrétiens doivent regarder comme l'objet le plus solide de leur ambition. Ce que vous faites pour la Religion sera immortel comme elle; vos bonnes œuvres sont écrites dans le livre de vie, en caractères ineffaçables: l'Eglise reconnoissante, & ses annales sinceres en feront passer le souvenir jusques à la postérité la plus reculée, & comme Dieu seul en est le motif & le principe, Dieu seul aussi se reserve le soin d'en assurer la gloire & d'en préparer la recompense.

Vivez, SIRE, Vivez, & la France sera heureuse. Possédez en repos ce loisir que Dieu vous a fait dans ces superbes Palais où les prodiges de l'art s'unissent à toutes les richesses de la nature. Nous verrons V. M. libre des soins & de l'inquiétude des événemens, couler doucement les jours d'un avenir paisible & tranquille, soulager vos Sujets (lors que la situation des affaires, encore agitées, ne mettra plus d'obstacles à votre bonté;) compter vos journées par vos graces & par vos bienfaits, apprendre l'art de regner à ce Royal enfant, reste précieux de tant de Princes, que le Ciel n'a fait que montrer à la Terre, & joindre dans le cours d'une même vie, la gloire du Regne de David Belliqueux, aux douceurs de celui de Salomon pacifique.

Nous allons, SIRE, dans le cours de notre
Asses-